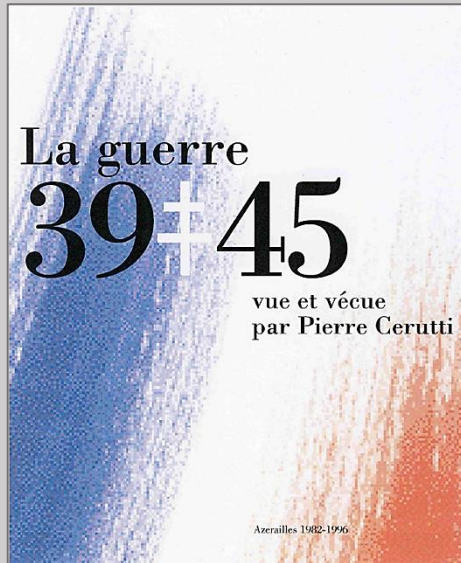


## LA GUERRE 39 – 45 vue et vécue par Pierre CERUTTI

Membre du GMA Vosges



Peu de temps après mon arrivée, un agent de liaison, HENRY, vient au début de la journée annoncer le premier parachutage pour la nuit du 11 au 12 Août. Le lieutenant confie la garde du camp au Caporal CAMILLE avec 15 hommes armés de cinq fusils LEBEL et les autres de baïonnettes.

A 6 heures du matin, le reste de la centurie, environ 60 hommes équipés d'un armement de fortune prend la direction de Moussey précédés par deux éclaireurs : Paul SIGER et Raymond FREYERMUTH du corps franc. Après avoir franchi le Rabodeau sans encombre, entre Moussey et la Petite Raon, nous nous engageons dans la forêt du Mont. Nous arrivons aux environs de midi sur le terrain où nous nous camouflons.

En attendant la nuit, je suis chargé de récupérer et de canaliser les gars de Moussey qui viennent pour nous aider à

ramasser les containers. Armé d'un vieux mousqueton avec 15 cartouches, je les récupère dès leur arrivée par petits paquets, se croyant à la foire, et discutant bruyamment. A mon appel, ils se dirigent vers moi, là je leur dis de faire silence et les somme de se diriger vers tel endroit. Je suis de garde en ce coin et je crois qu'il y a un kilomètre de vide où j'aperçois tout ce qui se passe. La nuit arrive. Pas de parachutage. A présent nous sommes deux centuries plus les gars montés de la vallée. Nous passons la nuit sur nos gardes et attendons encore la journée entière sur le terrain, ou du moins dans les bois. Vers minuit, nous entendons un bruit d'avion. Après avoir allumé les feux (les flammes hautes éclairent le terrain) et avoir fait les signaux en morse avec une lampe électrique, l'avion passe au-dessus de nous. Il revient, parachute des hommes ou plutôt des S.A.S. dont un français, le capitaine BARRAUD et 12 S.A.S., dont un est blessé. Les feux sont éteints. Quand le bruit d'un avion se fait entendre à nouveau, vite les feux sont rallumés. Quelques instants après, la même manœuvre, c'est une série de lourds containers que l'avion largue et qui tombent lourdement au sol.

Tout les groupes récupèrent les tubes, les portent à un endroit désigné. Les parachutes sont pliés et mis en tas, les feux éteints, le rassemblement se fait, sauf l'Anglais blessé, rien ne manque.

Après répartition du matériel, les hommes se mettent en route, chacun porte environ 20 kilos. La colonne fait à peu près un kilomètre de longueur. En tête, le garde de Moussey, FREISS et le capitaine RIVIÈRE, une section de protection, et les Anglais. Moi je porte du matériel, une section ferme la colonne.

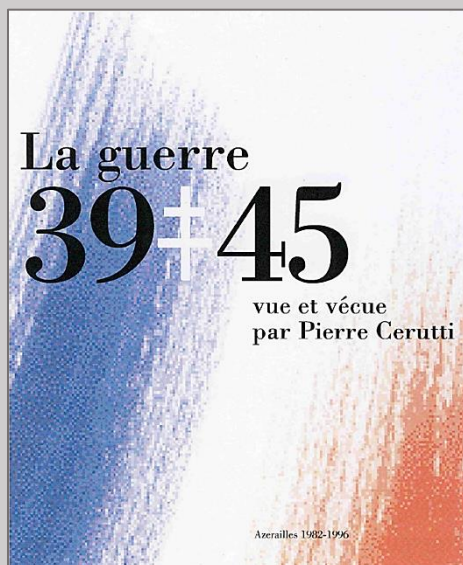
## DZ Anatomie - night of 12 August 1944. OP Loyton's advance party.

Testimonies from those, French and British, who were there.

Part 6 of 7

### THE WAR 39 – 45 seen and lived by Pierre CERUTTI

Member of the GMA-Vosges



Shortly after my arrival, a liaison officer, HENRY, comes at the beginning of the day to announce the first parachute drop for the night of August 11 to 12. The lieutenant entrusts the guarding of the camp to Corporal CAMILLE with 15 men armed with five LEBEL rifles and the others with bayonets.

At 6 o'clock in the morning, the rest of the *centurie*, about 60 men equipped with a makeshift armament set off towards Moussesey preceded by two scouts: Paul SIGER and Raymond FREYERMUTH from the French corps. After having crossed the Rabodeau without incident, between Moussesey and la Petite Raon, we enter the Le Mont Forest. We arrive around noon on the ground where we camouflaged ourselves.

While waiting for nightfall, I am in charge of retrieving and channelling the guys from Moussesey who are coming to help us collect the containers. Armed with an old carabiner with 15 cartridges, I pick them up as soon as they arrive in small

groups, thinking they were at the fair, and chatting loudly. At my call, they head towards me, and I tell them to be silent and summon them to head towards a certain place. I am on guard in this area and I believe there is a kilometre of empty space where I can see everything that is happening.

Night falls. No parachute drops. At present we are two *centuries* and the guys who came up from the valley. We spend the night on our guard and still wait all day in the field, or at least in the woods. Around midnight, we hear airplane noise. After lighting the fires (the high flames illuminate the terrain) and making morse signals with an electric lamp, the plane passes overhead. It returns, dropping men or rather S.A.S. including a French, Captain BARRAUD and 12 S.A.S., one of whom is injured. The fires are extinguished. When the noise of an aircraft is heard again, quickly the fires are quickly relit. A few moments later, the same manoeuvre, it is a series of heavy containers that the plane drops and which fall heavily on the ground.

All the groups retrieve the tubes, carry them to a designated place. The parachutes are folded and bundled up, the fires extinguished, the men assemble, except for the injured Englishman, nothing is missing.

After distribution of the equipment, the men set off, each carrying about 20 kilos. The column is about a kilometre long. In the lead, Moussesey's guard, FREISS and Captain RIVIÈRE, a protection section, and the English. I carry equipment, a section is bringing up the rear.